

2. À l'hôtel Harridge

✿ Réponds.

Où la jeune fille doit-elle se rendre ?

.....

Qui doit-elle rencontrer ?

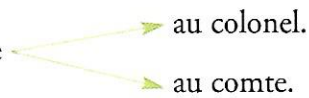
.....

Quelle expression indique qu'il s'agit, selon elle, de quelque chose de louche ?

.....

✿ Entoure la bonne réponse.

L'idée de devenir une femme-bandit  plaît à la jeune fille.
choque la jeune fille.

La décision d'embaucher Jane appartient en partie  au colonel.
au comte.

✿ Écris le sujet : *Le colonel, Jane Cleveland* ou *Le comte.*

..... inscrit un « p » minuscule sur la carte.

..... franchit la porte du Harridge.

..... fit une tentative de sourire sans chaleur.

..... se contenta d'incliner la tête.

..... ne lui laissa pas le temps d'ouvrir la bouche.

✿ Récris chaque phrase à la forme négative.

Je vois où est le piège.

C'était pour lui déplaire.

Elle avait plusieurs idées préconçues.

.....

✿ Écris le contraire.

plaire : réussir :

lever (la tête): initiale :

2. À l'hôtel Harridge

« Très bien. Allez-y. Demandez le comte Streptitch. Faites-lui passer votre carte. Vous en avez une ? »
Jane retira un bristol de son sac. Le « colonel » le prit, inscrivit un « p » minuscule dans un angle et le lui rendit.
« Le comte comprendra ainsi que vous venez de ma part. La décision finale dépend de lui et de... quelqu'un d'autre. S'il vous agrée, il vous mettra au courant. Vous restez libre d'accepter ou de refuser sa proposition. Est-ce satisfaisant ?
– Parfaitement. »

« Mais je ne vois toujours pas où est le piège », songea la jeune fille en se retrouvant dans la rue. Il y en a certainement un. Il doit s'agir d'une entreprise criminelle ! C'est presque certain ! Ce n'était pas pour lui déplaire. Elle n'avait aucune idée préconçue contre ce genre d'activité. Les journaux, ces jours derniers, avaient relaté en détail les exploits de nombreuses femmes-bandits. Elle avait sérieusement songé à grossir leur rang, si elle échouait ailleurs.

Elle franchit la porte du Harridge, le cœur battant. Plus que jamais elle souhaita avoir un chapeau neuf. [...] L'instant d'après, Jane se trouvait dans une vaste pièce, en face d'un grand homme mince, à la barbe claire. Il tenait entre ses doigts la carte de Jane.
« Miss Cleveland ? dit-il lentement. Je suis le comte Streptitch. (Ses lèvres s'écartèrent sur ses dents blanches, dans une tentative de sourire sans chaleur.) Vous vous êtes présentée, je crois, à la suite de notre annonce ? Ce cher colonel Kranin vous a envoyée ici ? »
« C'était donc bien un colonel », se dit-elle, satisfaite. Elle se contenta d'incliner la tête.
« Puis-je vous poser quelques questions ? »

Il ne lui laissa pas le temps d'ouvrir la bouche et entreprit un interrogatoire à peu près semblable à celui que lui avait fait subir le colonel Kranin. Ses réponses parurent le satisfaire ; il hocha la tête une fois ou deux.

